



Les trois photographies © ATTAC

Le SNES et la FSU font partie des membres fondateurs de cette association qui fête cette année ses 25 ans d'existence.

ATTAC

Association pour la taxation des transactions financières et pour l'action citoyenne. Présente dans 38 pays. ATTAC France compte 10 000 adhérent-es.

CERTAIN-ES ONT EN TÊTE LES CASSEROLADES des dernières semaines, d'autres pensent plutôt, en évoquant ATTAC, aux combats pour la justice fiscale, ou encore évoquent d'autres domaines d'intervention, qui vont de l'urgence climatique aux revendications féministes. ATTAC est en effet une association multifacette : fondée en 1998, lourde d'un passé riche, elle a su se renouveler et compte aujourd'hui de nombreux·ses jeunes parmi ses équipes militantes.

« SE RÉAPPROPRIER ENSEMBLE L'AVENIR DE NOTRE MONDE »¹

En 1998, le collège des fondateurs part d'un double constat : d'une part, des milliards de dollars s'échangent quotidiennement dans le monde avec pour seul objectif le profit, et l'accroissement permanent des revenus du capital se fait au détriment de ceux du travail, donc sur les dos de l'humanité. D'autre part, la taxation des revenus financiers, même très faible (Tobin² propose de taxer 0,05 % des transactions) permettrait de limiter les inégalités constatées. C'est en portant, parmi d'autres, ce type d'alternatives altermondialistes qu'ATTAC a vu le jour : « *un autre monde est*

possible ! » est un slogan qui a fait date.

ATTAC est une association d'éducation populaire. Parmi ses membres fondateurs se trouvent des associations, des organes de presse, des organisations syndicales dont le SNES et la FSU, ainsi que de nombreuses personnalités. Ce regroupement inédit avance en marchant sur deux pieds : l'expertise, qui permet l'analyse de la situation et la promotion d'alternatives, et l'éducation populaire qui, en assurant leur diffusion, va permettre l'émancipation de la population. C'est ainsi qu'ATTAC, dès sa création, développe et fait connaître ses analyses ; des comités locaux, qui voient rapidement le jour en régions, se les approprient et en assurent la diffusion. En 2005, ATTAC déploie un matériel considérable pour comprendre le contenu du TCE et convaincre qu'il faut voter Non au *referendum* : les militant-es mènent alors une campagne d'éducation populaire, et le Non l'emporte.

Puis, des heures sombres vont entacher l'image de l'association : un vote sur les statuts et une suspicion de fraude électorale en 2006 vont porter un coup brutal à l'essor et à la popularité d'ATTAC, il lui faudra quelques années pour retrouver de l'élan.

« ATTAC EST UN OUTIL AU SERVICE DES MOUVEMENTS SOCIAUX »

ATTAC MULTIFACETTES

Si la fiscalité, la taxe Tobin, les accords de libre-échange sont au cœur de l'existence d'ATTAC, l'association s'intéresse néanmoins à de nombreuses autres thématiques. Alice Picard, une des quatre porte-parole, insiste sur le fait que dès sa création, il y avait bien une dimension globale, puisque l'association émerge au moment de l'altermondialisme. Elle explique qu'une des plus anciennes commissions d'ATTAC est celle sur le genre. ATTAC est a partisan et multithématique, ce qui permet à de nombreuses personnes de s'y retrouver : c'est aussi ce qui lui donne une légitimité à rassembler. Au niveau des comités locaux, c'est ATTAC bien souvent qui permet de réunir autour d'une même cause des forces progressistes, mais d'horizons divers. C'est un facteur d'unité.

ATTAC a élargi son champ d'intervention et mène de nombreux combats. En 2014, l'association se dote d'un conseil scientifique composé d'expert-es qui irrigue la réflexion en publiant des notes et des rapports très étayés : ATTAC fait de ses thématiques des axes de campagne, des sujets d'interventions aux modalités variées. Elle intervient sur les questions écologiques, sur la défense de tous les biens communs, sur les services publics, la protection sociale, ainsi que sur la dette et l'évasion fiscale.

Pour Alice Picard, « ATTAC est un outil au service des mouvements sociaux » : elle participe à de nombreux forums sociaux, impulse l'université des mouvements sociaux³ et prend une part active dans les luttes sociales : c'est à ATTAC que l'on doit les Rosies, ou encore les casserolades d'avril contre Emmanuel Macron.

REVENDECTIONS ET ACTIONS « COUPS DE POING »

Alice Picard explique qu'à travers les Rosies, ATTAC a rempli un double objectif : mettre les femmes au centre des manifestations, dans un cortège festif et joyeux, mais aussi répondre aux mensonges du gouvernement (les femmes prétendues « grandes gagnantes » de la réforme de 2019 !). Les Rosies sont toujours là en 2023, de plus en plus nombreuses. Dans la même veine, quand Emmanuel Macron n'entend pas les manifestant-es, ATTAC appelle aux casserolades pour dénoncer ce déni de démocratie. Le type d'action choisi est simple et chacun-e s'en empare immédiatement : derrière lui, le message est clair et sa portée politique ne l'est pas moins. D'autres types d'action sont visibles et bien médiatisés : elles relèvent davantage de la

désobéissance civile, type d'action que revendique l'association pour médiatiser son propos. En 2017, la campagne d'ATTAC contre l'évasion fiscale, *Rendez l'argent !*, mêle diffusion d'analyses et de rapports faits par l'association sur la

fortune des grands groupes, mais aussi des actions médiatiques pour dénoncer l'évasion fiscale (actions à Paris au Starbucks coffee d'Opéra et devant LVMH Saint-Germain). ATTAC agit pour la justice sociale et écologique en bloquant l'Assemblée générale de Total le 27 avril ; le 26 mai dernier, 700 activistes⁴ perturbent à nouveau l'AG de Total pour exiger la sortie des énergies fossiles. En 2021, les activistes d'ATTAC avaient repeint en noir la BNP Paribas d'Opéra pour dénoncer l'évasion fiscale. En septembre 2022, ils et elles avaient bloqué les mégayachts à Antibes et empêché les jets privés de décoller du Bourget afin de dénoncer les criminels climatiques. Le 1^{er} mai dernier, avec VISA et la Jeune Garde Paris, les militant-es d'ATTAC ont déployé une banderole géante contre l'extrême droite sur le parcours de la manifestation intersyndicale parisienne.

25 ANS D'ÉDUCATION POPULAIRE

ATTAC ne vieillit pas, bien au contraire : elle évolue et adapte ses interventions, qu'il s'agisse des modalités ou des sujets de luttes, au temps présent. Les actions de désobéissance civile viennent s'ajouter aux « deux pieds » de la fondation : à côté des débats, des tables rondes qu'organisent toujours des comités locaux et qui témoignent de leur vitalité, se sont installées d'autres modalités, des « actions d'éclat » en complémentarité. L'éducation populaire est une notion émancipatrice qui vise à permettre de s'approprier les savoirs : les comités locaux varient ainsi leurs modalités de réunion, plus horizontales, et favorisent les ateliers, les fresques, les arpentages.

Pour ses 25 ans, ATTAC organisera une journée pour parler de fiscalité... à sa manière ! Avec l'appui d'une association théâtrale, elle mêlera expertise et éducation populaire en dénouant les complexités de la fiscalité grâce à des saynettes et des ateliers. ♦

Véronique Ponvert

1. : Titre de la plateforme fondatrice du 3 juin 1998

2. : La taxe Tobin, du nom de l'économiste américain, James Tobin, prix Nobel d'économie

3. : UMS à Bagnolet du 22 au 27 août cette année

4. : Des militant-es d'ATTAC, d'Alternatiba, des Amis de la terre, de 350.org, ...

À LIRE



Au nom de la compétitivité, tout est permis pour les multinationales : ce printemps, le CAC 40 a annoncé de nouveaux profits et dividendes indécents, et cela aux dépens de la justice sociale et de l'écologie. ATTAC, en dénonçant dans ce livre les mécanismes qui lient ces grands groupes à l'État, en appelle à la mobilisation citoyenne pour mettre fin à ces privilèges.